



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Mecredy de la troisième semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

264 . L'ANNE'E CHRESTIENNE
ne, & par le lien d'une mesme esperan-
ce, & que nous allons en trouppes nous
presenter à Dieu, comme si nous nous
joignons ensemble pour attirer sa grace
par nos prieres. *Corpus sumus de con-*
scientia religionis & disciplina unita-
te, & spei federe. Coimus ad Deum
quasi manu facta precationibus ambia-
mus. Hac vis Deo grata est.

*Pour le Mercredi de la troisième
semaine de Carême.*

Pourquoy violez - vous le comman-
dement de Dieu à cause de vos
traditions? Matth. 15.

1. JESUS-CHRIST reproche aux Juifs
par ces paroles d'avoir substitué aux
commandemens & aux traditions de
Dieu, d'autres traditions humaines qui
les ruinoient. C'estoit là le comble des
maux où ils s'estoient laissez aller in-
sensiblement. Car c'est un mal bien
moins dangereux & bien moins gene-
ral, de donner simplement entrée à
quelques dereglemens en laissant nean-
moins subsister les loix qui les deffen-
dent, que de pervertir les loix mesmes,
& de justifier les dereglemens. Comme
la

la nature de l'homme tend toujors au mal, & qu'elle n'est retenuë que par la crainte de la loy, auffi-tost que cette barriere est ostée, la concupiscence se répand sans obstacle, & il n'y a point de difference entre rendre les vices permis, & rendre tous les hommes vicieux.

2. Quelque zele que les Pharisiens témoignassent pour garder leurs traditions, & pour les faire observer aux autres, JESUS-CHRIST n'en témoigne que de l'indignation. C'est ainsi que Dieu ne regarde que ce qui est dans son ordre, & de son établissement: S'il voit le reste, ce n'est que dans sa colere. Cela nous apprend à nous-mesmes à n'avoir les yeux que pour voir ce que Dieu a établi par sa loy sainte dans son Eglise, sans nous arrester à ce que les hommes y ont introduit par leurs opinions particulieres, sinon pour en gemir & le deplorer. Car comme Dieu disoit dans l'ancien Testament, qu'il falloit rejeter tous les nouveaux Dieux: *Non erit tibi Deus recens*; il nous ordonne dans le nouveau de rejeter toutes les veritez nouvelles, & il nous pourroit dire: *Non erit tibi veritas recens. Nos lo-*

Aug. in
Psal. 57.

*quamur vera, dit S. Augustin, qui au-
divimus vera; quod Dominus dicit non
quod homo dicit. Potest fieri ut homo
mentiatur; non potest fieri ut veritas
mentiatur. Ex veritatis ore agnosco
Christum ipsam veritatem. Ex verita-
tis ore agnosco Ecclesiam participem
veritatis.*

3. Pour ne pas nous laisser aller aux Traditions des hommes, & nous tenir toujours attachez à celles de Dieu, le plus court moien est de bien vivre, Quand les hommes par leur relaschement cessent peu à peu de faire les actions saintes, qui sont marquées dans la tradition de l'Eglise, non seulement ils perdent la memoire de cette tradition, mais ils commencent encore peu à peu à en contester la verité, & à vouloir comme nous avons dit, substituer une autre tradition à la place de la premiere, comme contenant la veritable intention de l'Eglise. *Tales sunt semitæ quas ipsi fecerunt, & consuetudine triverunt aberrando ab itineribus præceptorum Dei.* Ainsi le plus grand mal que cette sainte Epouse de JESUS-CHRIST a deploré davantage, est lorsqu'au lieu de tendre toujours à accommoder la vie des hommes aux preceptes

Aug. in
Psal. 17.

LE MERC. DE LA 3. SEM. DE CAR. 267.
de JESUS-CHRIST; on a voulu au con-
traire accommoder les regles de JESUS-
CHRIST aux passions des hommes. Car
alors les veritables pasteurs à l'imita-
tion de JESUS-CHRIST n'ont plus
seulement à combattre les passions des
hommes accompagnées de toute l'im-
petuosité qui leur est naturelle; mais
ils sont obligez de les combattre, com-
me soutenues & autorisées par l'appro-
bation de nouveaux Docteurs.

4. On voit dans nostre Evangile que
ce sont souvent ceux qui ont introduit
& qui soutiennent ces nouvelles tradi-
tions, qui font le plus de bruit, & qui
attaquent le plus hardiment ceux qui
ne s'y conforment pas, comme les Pha-
risiens attaquent JESUS-CHRIST &
les Apostres, parce qu'ils ne vouloient
pas suivre leurs traditions, abboyant,
selon l'expression de saint Augustin,
comme des chiens pour soutenir leurs
coutumes, *non pro veritate, sed pro*
consuetudine latrantes. Ils réussissent
quelquefois dans ce dessein quand Dieu
le leur permet; comme on voit dans
les Pharisiens que c'est le zele pour
leurs nouvelles maximes qui leur a fait
persecuter JESUS-CHRIST, & en-
suite les Apostres. Ainsi ceux qui se

Aug. in
Psal. 17.

voient engagez comme JESUS-CHRIST à soutenir le premier ordre de Dieu, voyent à quoy ils doivent s'attendre & ils ne doivent plus s'estonner s'ils passent eux-mesmes pour les violateurs de la loy de Dieu. Mais la crainte de ces maux ne nous doit pas étonner, ny nous porter à nous relascher, & à entrer par une complaisance criminelle dans ces nouveaux sentimens que l'on veut élever à la place de la verité. Ce seroit une fausse humilité que de vouloir en user de la sorte pour nous accommoder aux autres, comme le remarque admirablement S. Paulin, & pendant que les hommes nous loueroient de cette fausse douceur, Dieu & ses Anges nous detesteroient comme les ennemis & les traistres de la verité.

Paulin. epist.
21. ad
Amand.

Humilitas illa condemnatur, quæ non ex fide, sed ex ignavia mentis adducitur, & humanam gloriam magis quam suam salutem curat, mendacii famula veritatis inimica, miscens aqua vinum id est veritatis merum, aquoso adulationis enervans.

5. Tout le monde a interest en voyant les instructions que JESUS-CHRIST nous donne aujourd'huy, à se dépoüiller de tout ce qu'il trouvera qu'il a pris

du monde & des traditions humaines depuis le commencement de sa vie. Car il y en a peu qui aiment de telle sorte la pureté des regles de l'Evangile, qu'ils n'y meslent leurs passions & leurs interests secrets. Le plus grand soin du Chrestien doit estre de se purifier de tout ce qu'il voit en luy, ou que Dieu y voit, qui n'est pas dans l'ordre de sa verité.

6. Cette parole du Fils de Dieu dans la suite de nostre Evangile, est terrible: *Toute plante que mon pere celeste n'a pas plantée sera arrachée.* C'est à dire, tout pasteur que Dieu n'a pas établi luy-mesme dans son Eglise en fera rejetté: Toute doctrine corrompue que Dieu n'a pas enseignée, & toute tradition nouvelle dont il n'est point auteur sera détruite. Tout Chrestien qui semble estre dans l'Eglise, mais qui ne se nourrit pas de sa verité, en sera un jour arraché *eradicabitur.* Toute cupidité secrette, & toute mauvaise accoutumance que les éleus auront laissé introduire dans leur cœur, en sera ostée comme une racine de mort. Dieu souffre ces plantes dans son Eglise; mais il ne les regarde qu'avec peine, puisqu'il ne les y souffre prendre racine que pour

les en déraciner un jour avec un plus grand effort. C'est à nous à travailler maintenant à arracher ces malheureuses racines de nostre cœur, & à ne pas nous contenter d'arracher seulement quelques branches. *Sine causa aliquis conatur ramos incidere, si radicem non contendit evellere.*

Aug. hom. 8.

7. *Si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.* Cela nous fait voir à tous, qu'il faut que quelqu'un nous conduise, que si nous nous conduisons nous-mêmes, nous nous conduisons par des aveugles & par des fous. Nostre soin donc doit estre de trouver des personnes qui ne soient pas effectivement aveugles en se croyant clairvoyans, afin d'éviter ce malheur dont S. Augustin parle en expliquant nostre Evangile : *Va cecis ducentibus, & cecis sequentibus.*

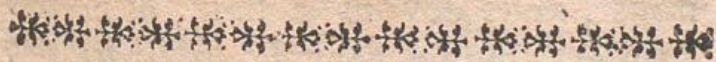
8. *Ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille, mais ce qui en sort.* Cette parole du Fils de Dieu nous fait voir que nous ne devons point établir nostre pureté comme les Pharisiens simplement dans un reglement extérieur, & dans une vie innocente en apparence ; mais dans la pureté de l'ame & dans une exacte vigilance sur toutes ;

nos pensées & sur tous les mouvemens de nostre cœur. La premiere sorte de pureté est celle des Pharisiens, mais l'autre est proprement celle des Chrétiens, qui ne peuvent assez prier Dieu de leur donner plus d'horreur de ces impuretez toutes invisibles & toutes spirituelles qui souillent les ames, que de celles qui ne souillent que les corps.

Immunditiam aversamur carnis, offensis sensibus carnis; & immunditiam diligimus nostram extinctis sensibus cordis.

*Aug. libr. 2.
contra ad-
vers. legis &
proph.*

Quis nostrum novit spiritalem horrere animi feditatem? Vix enim tam magnum est aliquando flagellum famis, ut ad id quod scriptura commemorat nos compellat, id est ad comedendum ea que de femoribus exeunt; Ista vero fame qua miserorum animæ inopes veritatis ea pro veritate comedunt que carnalibus sensibus pariunt, usquequaque plena sunt omnia tanto infelicius, quanto nocet amplius & horretur minus.



*Pour le Jeudy de la troisieme
semaine de Carefme.*

LAbelle mere de saint Pierre avoit
une grosse fièvre. Luc. 4.
M iiij